

CONCLUSION

Yves CHAPUIS *

Exprimer les résultats de la transplantation d'un organe non seulement en terme de pourcentage de survie à un, trois, cinq, dix ans ou plus, mais aussi en terme de qualité de vie est nécessaire pour plusieurs raisons.

Pour des raisons éthiques d'abord, car pour proposer un traitement parfois lourd et éprouvant à un sujet atteint d'une affection organique grave il faut lui laisser une survie non seulement plus longue mais avec une qualité de vie meilleure ou au moins équivalente à l'état lui permettant l'accès à la transplantation.

Tactique ensuite car la transplantation en mobilisant de nombreuses énergies et en faisant appel à la générosité du don, doit démontrer de façon probante son efficacité, non seulement par un pourcentage satisfaisant de survie mais également en terme d'amélioration de la qualité de vie.

Utile enfin car une telle évaluation montre l'importance que revêt pour un transplanté la qualité de l'information et du soutien moral que lui apporte les différents acteurs de la greffe.

Et je terminerai par cette réflexion de Katz qui disait il y a vingt ans « la question aujourd'hui est de savoir si le traitement produit une vie de meilleure qualité plutôt qu'une vie plus longue ».

* Membre de l'Académie nationale de médecine

